

J. O. I. E.

JOURNAL ORTHODOXE D'INFORMATIONS ECCLÉSIALES

Bulletin interparoissial de l'Église catholique orthodoxe de France

Avril - mai 2018 • N° 301

3,80 euros



*L'échelle de l'ascèse mystique
selon saint Jean Climaque (Mont-Athos)*

Dans ce numéro :

Le chemin de la transformation spirituelle	1
In memoriam Jacques d'Arès	3
Louis-Marie Grignion de Montfort	7
Annonces	11
Agenda	12

Le chemin de la transformation spirituelle

Notre Seigneur Jésus Christ a dit : « *Je vous ai choisis du milieu du monde* ». Nous avons été appelés du milieu de ce monde afin de devenir des citoyens de l'autre monde : le Royaume de Dieu. Le Royaume commence ici-même, dans cette vie ; il se poursuit après que nous ayons quitté ce monde, et il atteindra son apogée lors de la seconde venue de notre Sauveur. Afin de demeurer dans ce Royaume, pour en être ses citoyens, nous devons être transformés.

Le but de notre vie est l'union sans fin avec Dieu, la déification. La déification n'est pas un état statique : c'est une croissance qui ne s'arrête jamais, une progression, une ascension vers Dieu. Nous n'en atteignons pas la fin en cette vie, ni même dans la vie future. Saint Syméon le Nouveau Théologien, qui atteignit ce que l'on peut considérer comme le degré le plus élevé possible d'union à Dieu en cette vie, disait : « *À travers les âges, le progrès sera infini car la cessation de ce progrès vers cette fin infinie ne serait rien d'autre que la saisie de l'insaisissable* ».

Le salut, c'est d'être toujours plus parfaitement uni à Dieu par sa grâce, par son énergie incréée dans laquelle Il se donne tout entier. Tandis que nous participons toujours plus pleinement à la vie de Dieu par sa grâce, nous devenons toujours plus déifiés, plus que jamais à la ressemblance du Christ. Par son Incarnation, sa Mort et sa Résurrection, le Christ a racheté la nature humaine, ouvrant le chemin de la rédemption et même de la déification du corps qui aura lieu lors de la résurrection universelle. Mais tandis que notre nature a déjà été sauvée, nous devons nous approprier personnellement ce salut. Le Christ est déjà venu pour nous ; c'est à nous d'aller vers Lui et de nous unir à Lui.

« Ne vous conformez pas au monde mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence », dit saint Paul qui nous appelle aussi à nous offrir nous-mêmes comme des sacrifices vivants à Dieu. En agissant de la sorte, notre « vieil homme », notre « homme de péché » est mis à mort, et notre « homme nouveau » devient vivant. Nous faisons mourir nos passions pécheresses afin que le Christ puisse vivre en nous. Nous mourrons à nous-mêmes afin de pouvoir renaître en Christ. C'est pourquoi saint Paul a dit : « Je meurs chaque jour ».

Ne fondez pas votre vie sur les choses qui passent mais sur celles qui demeurent à jamais. Notre Seigneur Jésus-Christ a dit : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est Lui que Dieu le Père a marqué de son sceau. »

Quand nous entretenons des pensées passionnées, notre esprit s'obscurcit, privé de la lumière de la grâce divine. Ces pensées conduisent à des sentiments passionnés, et ces sentiments alimentent d'autres pensées. Bientôt nous sommes pris par une passion, et la passion devient habituelle. C'est pourquoi nous devons arracher la maladie là où elle s'enracine, dans nos pensées. Nous devons prendre conscience qu'elles nous séparent de Dieu.

La prière nous aide à retrancher et à esquiver les pensées passionnées. Et elle nous aide à nous tourner vers le Christ et à rester tourné vers Lui, notre Sauveur en tout temps.

Ainsi notre esprit obscurci est illuminé par la lumière de la grâce créée de Dieu. « Seul le Saint-Esprit peut purifier l'esprit », écrit Diadoque de Photicé. *Il faut donc par tous les moyens, et surtout par la paix de l'âme, donner à l'Esprit-Saint de demeurer en nous. Nous aurons alors, toujours brillante en nous, la lampe de la connaissance spirituelle ».*

Nous devrions prendre l'habitude de nous adresser à Dieu avec nos propres mots. Cela peut se faire à n'importe quel moment de la journée. Les Pères nous déconseillent de faire des discours fleuves ou compliqués à Dieu, mais plutôt de prier simplement, à partir du cœur. On peut s'adresser à Lui verbalement ou mentalement, selon les circonstances. Bien sûr, il faut faire appel à Lui quand les tentations nous assaillent, mais surtout nous ne devrions pas attendre de pareilles épreuves pour Lui parler.

L'archimandrite Sophrony avait l'habitude de prier Dieu chaque fois qu'il devait voir et parler à quelqu'un. Il pria pour que Dieu bénisse la rencontre à venir, afin que la grâce de Dieu soit présente. Si nous suivions

cette méthode toute simple, songeons un instant à quel point nos rencontres quotidiennes avec les gens en seraient transformées, et combien nos vies seraient différentes !

Pour faire grandir notre vie spirituelle et porter du fruit, nous devons planter des racines, comme dans la parabole évangélique du semeur. Et pour planter des racines, nous avons besoin de constance et de régularité dans nos prières quotidiennes et nos lectures spirituelles. Par cette pratique nous serons en mesure de « nous renouveler de jour en jour ».

La vie spirituelle ressemble à la navigation à bord d'un esquif dans des courants contraires. Le monde, la chair et le diable se poussent contre nous et notre progrès. Si notre bateau est lesté du poids de nos péchés et de nos passions préférés, nous n'arriverons à rien. En fait, nous ferons marche arrière et nous pourrions même sombrer. Il nous faut donc jeter par dessus bord ce à quoi nous sommes tous attachés et qui nous retient. C'est alors que nous pourrions aller de l'avant, vers ce pour quoi nous avons été créés : l'union à Dieu.

Hiéromoine Damascène Christensen.

Extraits d'une conférence
prononcée
à Sioux City (Iowa) le 9 juin 2005.